

LE BUS FIGARO

Opéra-comique en 7 scènes

d'après *Il Barbiere di Siviglia*

de Gioachino Rossini

Musique

Gioachino Rossini

Conception, dialogues, dramaturgie

Dorian Astor

Mise en scène

Frédérique Lombart

Décors

Hernán Peñuela

Costumes

Alice Thomas

Rosine, jeune pupille de Bartolo

Lucile Verbizier (mezzo-soprano)

Le comte Almaviva, grand d'Espagne

Pierre-Emmanuel Roubet (ténor)

Figaro, barbier de Séville

Fabrice Alibert (baryton)

Bartolo, médecin, tuteur de Rosine

Laurent Labarbe (baryton-basse)

Accordéon

Michel Glasko

OUVERTURE

SCÈNE 1

Une place à Séville, devant la maison de Bartolo

Almaviva, puis Figaro

Au lever du jour, Almaviva, déguisé en étudiant pauvre, guette Rosine à sa fenêtre. Il l'a aperçue pendant l'ouverture, mais elle ne reparaît pas. De son côté, Bartolo encore ensommeillé quitte la maison pour affaires en ville.

ALMAVIVA

Je ne la vois plus... Elle ne reviendra pas... *(À l'accordéoniste, d'un air de reproche)*
C'est ta musique qui l'aura effrayée... Crescendo, forte, fortissimo, comment veux-tu séduire avec cela ! Ce qu'il faut, c'est du piano, pianissimo... De la tendresse, de la douceur ! *(L'accordéon joue l'accord de do majeur fortissimo)* Chut ! Tu veux réveiller tout Séville ? J'ai dit pianissimo ! *(S'accompagnant à la guitare, en plus de l'accordéon)*

Air

ALMAVIVA

Les lueurs de l'aurore,
Toute la ville colore,
Et celle que j'adore
Est là encore endormie.

Réveille-toi ma belle,
Entend ma voix qui t'appelle,
Rend moins brûlant, ô Dieu,
Le feu qui me meurtrit...

Silence, patience,
Apparais ô ma déesse,
Mon âme aimante
N'est là que pour toi.

Ô ivresse, ô tendresse,
Que ne cesse l'allégresse,
Ô doux moment,
Dans un instant,
Je serai avec toi !

(Pendant l'air, Rosine est apparue plusieurs fois à la fenêtre, mais s'est cachée chaque fois qu'Almaviva se tournait vers elle.)

Rien, toujours rien, je désespère ! Depuis que je l'ai vue dans la rue le mois dernier, je ne pense plus qu'à elle jour et nuit... Je retrouve sa trace, sa maison, sa fenêtre... Mais son père ne la quitte pas d'une semelle, un vrai chien de garde ! Et quand il sort, il l'enferme à double tour ! Je dois trouver coûte que coûte un moyen de l'approcher ! *(On entend Figaro au loin)* Mais quelqu'un vient... Je serai donc toujours dérangé, c'est à devenir fou !

Air Figaro

Place au factotum de la ville, lalala !
Vite au travail, on s'éveille à Séville, lalala !
La belle vie, en vérité,
Pour un barbier de qualité !
[...]
De toutes parts on me demande,
En mille lieux il faut que je me rende ;
Cher Figaro, dépêchez-vous,
Allez porter ce billet doux ;
Vite la barbe, et vite un coup de peigne,
Ah ! Je me meurs, il faut que l'on me saigne !
[Bartolo veut rentrer chez lui, Figaro l'interpelle]
Figaro, Figaro, Figaro !
De grâce, comment voulez-vous que je fasse ?
Ah ! Laissez-moi respirer !

Figaro ? Me voici ! Eh Figaro, me voilà !
Figaro ci, Figaro là,
À vous servir voyez que je m'empresse,
Je voudrais bien redoubler de vitesse,
Qu'avez-vous donc à désirer ?
Ah bravo Figaro, bravo, bravissimo,
A la fortune en peu d'instant tu vas voler !

Pendant l'air de Figaro, Bartolo, l'air pressé, est rentré chez lui et a été interpellé par Figaro.

ALMAVIVA
Hé Figaro !

FIGARO
Lui-même ! Qui va là ? En voilà un étudiant mal fagoté ! Jeune homme, je ne cherche pas d'apprenti !

ALMAVIVA
C'est moi !

FIGARO
Qui moi ?

ALMAVIVA
Idiot que tu es, je te dis que c'est moi !

FIGARO
Idiot ? Non mais je vais t'apprendre à me... *(il le reconnaît)* Ah ! C'est vous, Comte Almoviva ? *(fort et faisant la révérence)* Monseigneur !

ALMAVIVA
Moins fort, imbécile ! Je suis ici incognito.

FIGARO

Idiot, imbécile, en voilà des retrouvailles ! Moi aussi, ravi de vous revoir... Mais que fait ici votre Altesse ? Euh pardon, votre... Incognitessse !

ALMAVIVA

Ah Figaro, il s'en est passé depuis que tu as quitté mon service... Mais venons-en au fait : je suis amoureux, et tu vas m'aider.

FIGARO, *ironique*

Amoureux ? Quelle surprise... J'entends cela de vous tous les six mois.

ALMAVIVA

C'est tout différent cette fois !

FIGARO

Soit, je vous crois... Et comment puis-je vous aider?

ALMAVIVA

La jeune fille qui vit ici est l'amour de ma vie – je le sens, je le sais sans la connaître. Je dois lui parler, mais son père la surveille comme le lait sur le feu.

FIGARO

La jeune fille de cette maison-là ? Ah ah, je vois que vous ne savez pas tout... D'abord, elle s'appelle Rosine, et elle tient davantage du feu que du lait... Ensuite, son père n'est pas son père : le docteur Bartolo n'est que son tuteur...

ALMAVIVA

Quel bonheur !

FIGARO

... et il compte bien l'épouser au plus vite !

ALMAVIVA

Quel malheur ! Sur ma vie, je l'en empêcherai ! Fais-moi entrer tout de suite ! (*il veut frapper à la porte*)

FIGARO, *le retenant*

Oh oh pas si vite, voulez-vous ruiner votre affaire ? Le tuteur est terriblement méfiant... Mais vous avez de la chance, je lui fais la barbe tous les trois jours, et j'ai mes entrées dans cette maison... Mais Rosine, sait-elle que vous êtes comte ?

ALMAVIVA

Surtout pas ! Je ne veux pas qu'on m'aime pour mon titre et mes richesses, mais pour moi-même... D'où mon costume d'étudiant. Je suis Lindor !

FIGARO, *ironique*

Lindor... Franchement, « Comte Almaviva », ce serait plus séduisant... mais soit ! Vous êtes Lindor, dites-le lui en chanson !

ALMAVIVA

J'ai déjà tenté un petit air...

FIGARO, *prenant sa guitare*

Mais je n'étais pas à la guitare ! Allons, la si do la fa mi si fa mi.... Improvisez-nous quelque chose là-dessus.

Air

ALMAVIVA

Vous voulez que je fasse connaître
Quel pays d'ici-bas m'a vu naître :
Je suis Lindor, ma naissance est commune,
Mais si d'un seigneur
Je n'ai pas la fortune, le rang, la fortune,
Croyez-moi je possède en retour
Un autre bien : je suis riche en amour.

ROSINE, *de loin*

O Lindor chante ainsi tout le jour...

(Rosine reprend la mélodie mais elle est interrompue par l'arrivée de Bartolo dans sa chambre)

ALMAVIVA

J'enrage ! C'en est trop, je m'en vais assommer cet horrible docteur ! *(il se précipite vers la porte)*

FIGARO, *le retenant*

Doucement, Lindor de mon cœur, ce ne sont pas des manières, même pour un étudiant !

ALMAVIVA, *découragé*

Figaro, je t'en prie, aide-moi.

FIGARO, *réfléchissant*

Attendez, je sens monter en moi une idée de génie... hum... J'ai trouvé ! Dégotez-vous un uniforme de soldat, et présentez-vous avec une lettre de réquisition : Bartolo sera contraint de vous héberger !

ALMAVIVA

Bravo mon cher Figaro ! C'est du génie en effet !

FIGARO

Et puis, faites semblant d'avoir trop bu ! Vous aurez l'air moins amoureux...

ALMAVIVA, *voulant partir*

Bravo bravissimo ! Je vais, je cours, je vole !

FIGARO, *l'arrêtant*

Un instant, Cupidon ! (*Almaviva s'immobilise*) Vous vivez d'amour et d'eau fraîche, mais moi j'ai besoin de manger...

ALMAVIVA

Je te donnerai de l'argent, autant que tu voudras !

FIGARO, *songeur*

Autant que je voudrai ?.... (*se reprenant*) Marché conclu ! (*voulant partir*) Je vais, je cours, je vole prévenir Rosine !

ALMAVIVA, *le retenant*

Un instant, mon garçon ! (*Figaro s'immobilise. Accord de l'accordéon*)

Duo

ALMAVIVA

Que de choses ! Pourtant j'oubliais la meilleure :
Étourdi, étourdi, où donc est ta demeure ?

FIGARO

Ma demeure ? Ma boutique ? À quatre pas d'ici !
Vous voulez donc que je dépeigne,
Et ma boutique, et mon enseigne ?
Numéro vingt, belle façade,
Vitrage en plomb, troisième arcade,
Maintes perruques, fine pommade,
On voit écrit sur un tableau
Le nom fameux de Figaro !

ALMAVIVA

Je vais partir...

FIGARO

Mais surtout soyez preste !

ALMAVIVA
J'aurai de l'or...

FIGARO
Je me charge du reste...

ALMAVIVA
Je reviendrai...

FIGARO
Chez moi je vous attends...

ALMAVIVA
Ah mon cher Figaro !

FIGARO
Fort bien, je vous comprends !

ALMAVIVA
Je porterai...

FIGARO
... la bourse pleine !

ALMAVIVA
Je porterai la bourse pleine !

FIGARO
La bonne aubaine,
Ne craignez rien !

ALMAVIVA
Douce espérance,

Je veux d'avance
M'abandonner à tes attraits ;
Déjà mon âme,
Qu'amour enflamme,
Jouit des biens que tu promets !

FIGARO

Oui, la fortune vers moi s'avance ;
Je vais jouir de ses bienfaits !
Douce espérance,
Je m'abandonne à tes attraits,
L'or et l'argent en abondance
Viennent combler tous mes souhaits !
J'aime à jouir d'avance
Des biens que tu promets !
Déjà mon âme
Que l'or enflamme
Jouit des biens que tu promets !

SCÈNE 2

La chambre de Rosine.

Rosine, puis Figaro

[Interlude à l'accordéon, sur l'introduction de *Una voce poco fa*]

ROSINE, *seule*

(Tout en écrivant une lettre, elle fredonne sur l'air « Vous voulez que je fasse connaître... ») La la la... Et je signe : « Ta bien-aimée Rosine »... Ah ! Sa voix a touché mon cœur, je crois que je suis amoureuse... Lindor, il s'appelle Lindor ! Que m'importe sa naissance ! Il m'aime ? Il m'appartiendra ! Mon tuteur sera furieux, mais il n'aura pas le choix : c'est moi qui l'emporterai à la fin !

Air

ROSINE

Je suis docile et bénévole ;
Ma patience un jour s'envole,
Tuteur sévère à l'humeur folle,
Votre rigueur peut redoubler :
Ne croyez pas, dans un triste esclavage,
Non, non ne croyez pas me retenir;
L'oiseau saura s'échapper de sa cage,
L'amour viendra, l'amour viendra l'ouvrir.
Non, non, etc.
Si de la ruse je fais usage,
je saurai bien m'en affranchir.

Figaro apparaît dans le fond, Rosine ne le voit pas encore.

ROSINE

Oh oui, c'est moi qui l'emporterai ! Mais Bartolo a les yeux partout, il faut jouer finement... Je ferai tout pour lui échapper ! Ce jeune homme à ma fenêtre serait-il mon seul espoir ? Comment le savoir, comment l'approcher ?

FIGARO

Bonjour Mademoiselle !

ROSINE

Bonjour cher Figaro !

FIGARO

Quelles nouvelles ?

ROSINE

Aucune. Je meurs d'ennui.

FIGARO

Est-ce possible, une jeune fille belle et spirituelle comme vous ?

ROSINE

La beauté et l'esprit ne servent à rien quand on est enfermée entre quatre murs...

FIGARO, *ironique*

Consolez-vous ! Vous serez bientôt une belle et spirituelle épouse... Félicitations ! La femme du docteur Bartolo ! On ne pouvait rêver mieux !

ROSINE

Figaro, ce n'est vraiment pas drôle... Plutôt mourir qu'épouser ce vieux barbon... À propos, tu traînais tout à l'heure avec un fort joli garçon... Je vous ai vus de ma fenêtre...

FIGARO

Ah ne m'en parlez pas ! Un jeune cousin, un amour de jeune homme ! Mais le malheureux est frappé d'une terrible maladie...

ROSINE

Une terrible maladie ?

FIGARO

Terrible, et incurable... il est amoureux à en perdre la tête.

ROSINE, *ironique*

Oh je connais peut-être un remède à son mal... Il n'y a pas qu'un seul docteur dans cette maison... Et le nom de la cruelle qui lui brise le cœur ?

FIGARO

Attendez que je me souviene... son nom commence par R... R, O...

ROSINE, *joueuse*

Rolande ? Roberte ? Rodogune ? Robinette ?

FIGARO

Rosine !

ROSINE, *exultant*

Rosine ! Eh bien Rosine l'aime aussi !

FIGARO

Déjà ? Vous ne perdez pas de temps !

ROSINE

Et comment lui parler ?

FIGARO

Hé hé, j'ai ma petite idée... Il sera chez vous aujourd'hui...

ROSINE, *ironique*

Déjà ? Tu ne perds pas de temps...

FIGARO

Faites-moi confiance... En attendant, quelques lignes de vous pourraient l'encourager... C'est qu'il est timide...

ROSINE, *feignant l'embarras*

Je le suis aussi... Lui écrire, tout de même, ce n'est pas très convenable...

FIGARO

Deux lignes seulement !

ROSINE

Je n'ose pas...

FIGARO

Une toute petite lettre... (*Accord de l'accordéon*)

Duo

ROSINE

Une lettre ? La voilà...

FIGARO

Elle était prête !

Figaro, tu n'es qu'une bête

Et ton maître, le voilà.

ROSINE

Ah ! Déjà tout me présage

Qu'il est digne de mon cœur.

FIGARO

Oui, vraiment, d'un tel message

C'est se tirer avec honneur !

SCÈNE 3

La chambre de Rosine.

Rosine, Bartolo

Bartolo frappe à la porte, Figaro disparaît par un autre côté et court vers Almaviva lui remettre la lettre. Rosine se ressaisit et prend une broderie.

BARTOLO

Quelqu'un était ici !

ROSINE

Non, il n'y a personne.

BARTOLO

J'ai entendu des voix.

ROSINE

Vous devriez peut-être consulter un médecin.

BARTOLO

Insolente ! Que faisiez-vous ?

ROSINE *dramatique*

Seule, isolée, abandonnée de tous et victime de vos soupçons, je brode ce mouchoir pour passer le temps.

BARTOLO, *attendri*

Rosine, ma Rosinette ! Mais non vous n'êtes pas seule, je suis là, moi, et je vous aime !
Un petit baiser à votre fiancé ?

Il s'avance, elle se détourne, il tombe le nez sur l'écritoire.

ROSINE, *ironique*

Pas avant le mariage, voyons !

BARTOLO, *inspectant l'écritoire*

Il y avait là six feuilles, je n'en vois plus que cinq !

ROSINE

Ah bravo, vous faites l'inventaire de mes affaires maintenant ? Je m'ennuyais tellement que ... j'ai fait une cocotte en papier !

BARTOLO

Et la plume est encore humide !

ROSINE, *l'index levé*

Je vous préviens ! Si vous...

BARTOLO, *lui prend le doigt*

Une tâche d'encre ! Ah traîtresse ! À qui avez-vous écrit ?

ROSINE

Je n'ai rien écrit du tout ! J'ai dessiné à l'encre le motif de ma broderie sur ce mouch...

BARTOLO, *emphatique*

Silence !

Air

BARTOLO

Une excuse aussi futile
Est pour moi fort inutile,
Voyez que de mensonges à la file,
Ma pauvre fille, apprenez à mieux mentir.

Pensez-vous qu'il soit facile
De tromper un docteur tel que moi, tel que moi!

Une excuse aussi futile
Est pour moi fort inutile,
Croyez-moi, ma pauvre fille,
Apprenez à mieux mentir.

C'est qu'on a, pauvre petite,
Fait des cocottes en papier,
C'est à moi que l'on débite
De telles absurdités.

Vraiment cette fable est ridicule,
Et vous pensez que je suis crédule,
Bien crédule, bien crédule.

Le papier, le papier manque, je vois que la plume est noire !

Cherchez-vous à me conter une autre histoire ?

On ne saurait penser à tout,
Le moins rusé vous pousse à bout !

J'avais de trop de confiance,
Une autre fois dans mon absence
Un bon verrou de vous ici me répondra.

Mes gens feront sentinelle,
Craintes de ruses nouvelles,
Nuit et jour à cette porte on veillera.

Cette loi vous désespère
Mais il faut être sévère,
Je vous garde seule ici.

Cette loi vous désespère,
Je prétends qu'il en soit ainsi.

Pensez-vous qu'il soit facile
De tromper un docteur tel que moi ?

Une excuse aussi futile
Est pour moi fort inutile,
Croyez-moi, ma pauvre fille,
Apprenez à mieux mentir !

Pendant l'air de Bartolo, on voit approcher Almaviva, une veste de soldat sous le bras, accompagné de Figaro, ils observent la scène. Bartolo attache fermement les pieds de Rosine et sort de la chambre.

SCÈNE 4

Le salon de Bartolo.

Figaro, Bartolo, puis Almaviva, puis Rosine

[Interlude à l'accordéon sur le thème accéléré de l'air de Bartolo]

FIGARO

Cher docteur, me voici !

BARTOLO

Je ne t'ai pas fait appeler.

FIGARO

Nous sommes [lundi¹], c'est le jour de la barbe !

BARTOLO

Au diable la barbe ! J'ai d'autres soucis, Figaro ! Je soupçonne Rosine de me cacher quelque chose... Toi qui sais toujours tout, aurais-tu entendu quelque rumeur ? Une lettre ? Un amant ?

FIGARO

Moi ? Rien du tout ! Enfin, si... (*Bartolo est saisi*) On ne parle partout que de votre mariage ! Félicitations, docteur ! Une telle jeunesse, une telle beauté !...

BARTOLO, *vaniteux*

Il est vrai que je ne m'en sors pas mal...

FIGARO

Je parlais de la fiancée... À votre âge, c'est un exploit !

BARTOLO

Impertinent ! Je ne te permets pas... (*On entend frapper très fort à la porte.*) Ah qui est-ce encore ? Pas moyen d'avoir la paix ! Va voir ce que c'est ! Moi je jette un œil sur Rosine.

¹ Adapter le jour à celui de la représentation.

FIGARO

On y va, on y va ! Quelle mauvaise humeur à la veille de vos noces !

[Thème accéléré de l'air de Bartolo à l'accordéon]

Figaro rejoint Almaviva et contrôle son déguisement. Parallèlement, Bartolo rejoint Rosine et vérifie qu'elle est bien attachée. Jeu comique. Ils reviennent en même temps à l'avant-scène.

BARTOLO

Alors ?

FIGARO

Alors, alors... Il y a là un soldat qui veut réquisitionner chez vous une chambre pour la nuit !

BARTOLO

Hors de question ! Personne n'entrera ici.

FIGARO

Vous n'avez pas le choix, docteur ! Il a présenté un document officiel !

BARTOLO

Rien du tout ! Je suis médecin, et par-là même – exempté !

FIGARO

Exempté ? (*à part*) Diable ! Je n'avais pas prévu cela !... (*À Bartolo*) Mais un soldat, tout de même ! Un combattant, un guerrier, un héros, un...

BARTOLO

Un vaurien qui va me chiper ma fiancée ! Jamais de la vie, dis-lui de partir ! S'il insiste, je m'en vais lui chercher ma lettre d'exemption.

Figaro, *à part*

Quelle tête de cochon ! Il va tout faire rater ! Figaro, tu es un génie : prouve-le !

[Thème accéléré de l'air de Bartolo à l'accordéon]

Comique de répétition. Figaro rejoint Almaviva, lui explique la situation : en un tournemain, il change son déguisement en maître de musique. Bartolo cherche sa lettre d'exemption et vérifie une fois de plus que Rosine est bien attachée. Ils reviennent en même temps à l'avant-scène.

BARTOLO

Alors ?

FIGARO

Alors, alors... Il y a là un maître de musique qui veut donner à Rosine sa leçon de chant.

BARTOLO

Et le soldat ?

FIGARO

Le soldat ? Quel soldat ? Je vous parle d'un maître de musique.

BARTOLO

Mais à l'instant...

FIGARO

Pas de mais ! Le professeur est là qui attend.

BARTOLO, *à part*

C'est curieux, tous ces hommes qui veulent entrer dans ma maison.... Cela ne me dit rien de bon. Mais il faut que je le voie, j'en apprendrai peut-être davantage (*à Figaro*)
Eh bien soit, fais-le venir...

FIGARO, à part

Enfin un succès !

Figaro va chercher Almaviva et le fait entrer.

Duo

ALMAVIVA

Que le ciel vous tienne en joie !

BARTOLO

Que voulez-vous ? Qui vous envoie ?

ALMAVIVA

Que sa grâce se déploie !

BARTOLO

C'est fort honnête en vérité

Que me veut cet imbécile ?

Me tromper n'est pas facile,

Serait-ce quelque galant ?

ALMAVIVA

Que le ciel vous tienne en joie !

BARTOLO

Que voulez-vous ? Qui vous envoie ?

ALMAVIVA

Que sa grâce se déploie !

BARTOLO

Ah c'est avoir trop de bonté !

(Que me veut cet imbécile ?

Me tromper n'est facile,
Serait-ce quelque galant ?)

ALMAVIVA

(Le tromper n'est pas facile,
Mais la ruse est plus subtile,
Et je serai plus habile
Sous ce nouveau déguisement.)
Jouissez d'un sort prospère,
Heureux si je sais vous plaire !

BARTOLO

À merveille, que faut-il faire ?

ALMAVIVA

Grâces ! Joie !

BARTOLO

Grâce ! Joie !

Quel caprice, quel supplice !
De grâce expliquez-vous !
(Quelle triste destinée !
Comment, toute la journée,
J'aurai des sots sur les bras !)

ALMAVIVA

(Quelle heureuse destinée !
Il ne me reconnaît pas !
Ô moment rempli d'appas !)

BARTOLO

À la fin, dites-moi qui vous êtes et qui vous envoie.

ALMAVIVA

Je suis Alonso, professeur de chant.

BARTOLO

Rosine a déjà un professeur, c'est mon cher ami Basile.

Almaviva est embarrassé.

FIGARO, *intervenant*

Alonso est son remplaçant ! Basile est au lit, avec une forte fièvre.

BARTOLO

Oh le pauvre chéri ! Je pars l'ausculter !

FIGARO, *le retenant*

Surtout pas ! Il est très contagieux.

(Tous poussent un cri d'effroi.)

ALMAVIVA, *se reprenant*

Mais c'est lui qui m'envoie, afin que votre... fiancée ... ne manque pas sa leçon.

BARTOLO, *à part*

Évidemment, il veut voir Rosine... Prudence, prudence... *(À Almaviva, d'un air méfiant)* Très bien, très bien, je vais vous la chercher.

Il va chercher Rosine.

[Thème de la Panthère rose à l'accordéon.]

ALMAVIVA, *exalté*

Je vais voir ma bien-aimée !

FIGARO, *tout bas*

Ne laissez rien paraître ! Si vous pouvez lui parler, donnez-lui rendez-vous à minuit à la fenêtre, nous viendrons la chercher.

Pendant ce temps, Bartolo a changé d'avis, et revient sur ses pas.

BARTOLO, *à part*

J'ai tort de les laisser seuls, ils font des messes basses. (*À Figaro*) Va toi-même chercher Rosine, tu n'auras qu'un petit foulard à détacher. Je reste avec Monsieur...

ALMAVIVA, *furieux*

Elle est donc attachée ?

FIGARO

(*Bas, à Almaviva*) Par pitié, taisez-vous ! (*Tout haut*) De ce pas, cher docteur ! Vous avez bien raison, les fiancées sont légères, la vôtre pourrait s'envoler...

Figaro va chercher Rosine et met un peu de temps à la détacher. Pendant ce temps, il lui parle à voix basse. Bartolo et Almaviva restent seuls.

BARTOLO

Mon bon monsieur, il faut se méfier des jeunes filles de nos jours... Elles n'en font qu'à leur tête...

ALMAVIVA, *tendant de se maîtriser*

C'est qu'on ne saurait les forcer...

BARTOLO, *fixant Almaviva avec insistance*

Il faut aussi se méfier de certain jeune homme qui voudrait approcher Rosine de trop près, n'est-ce pas ? Sous prétexte, par exemple, de lui donner une leçon de musique...

Almaviva est embarrassé. Figaro entre avec Rosine.

FIGARO

Mademoiselle, voici maître Alonso qui vous donnera votre leçon de chant.

ROSINE, *à part*

C'est lui !

ALMAVIVA, *à part*

C'est elle !

BARTOLO, *à part*

Méfiance !

FIGARO, *aux amoureux*

Prudence !

ALMAVIVA

Mademoiselle, je suis très honoré de remplacer Basile et d'entendre votre voix.

ROSINE

Monsieur, je suis très honorée de vous la faire entendre...

BARTOLO

Allons, allons, assez de simagrées. Que chanterez-vous ?

ROSINE

Si Monsieur Alonso le permet, je choisirai l'air de « L'Inutile Précaution ».

FIGARO

Rossini, mon préféré !

ALMAVIVA

Je prends l'accordéon !

BARTOLO

Eh bien soit, écoutons.

Bartolo s'assied confortablement, Figaro à côté de lui. Almaviva prend son accordéon et accompagne Rosine.

Air

ROSINE

Rien ne peut changer notre âme
Quand un pur amour l'enflamme.
C'est vain que de sa flamme on voudrait calmer l'ardeur.
Rien ne peut changer notre âme
Car l'amour reste vainqueur.
Ah Lindor sans doute ignore
Que ce tuteur que j'abhorre
Me rend plus esclave encore
Et me cause maint émoi.
Me voyant faible et craintive,
Il aurait pitié de moi.

ALMAVIVA

Rassurez cette captive,
Rien ne doit la désoler...

ROSINE

Donc il faut...

ALMAVIVA

Ah ! Qu'elle vive...

ROSINE

Et son cœur...

ALMAVIVA

... Se consoler !

ROSINE

Que riante est cette image,
Pour cacher tout notre amour.

Ce serait vraiment dommage
D'ignorer si joli tour.

Bartolo, qui s'était endormi, est réveillé par les applaudissements.

BARTOLO

Un joli brin de voix... Mais cette musique !... Rien ne vaut les chansonnettes de mon époque... Monsieur Alonso, connaissez-vous celle-ci ?

Bartolo prend son yukulélé et s'accompagne. Rosine peut jouer avec lui à la flûte.

Ariette

BARTOLO

Près de ma Rosinette

Sensible et joliette...

(Dans la chanson c'est Fanchonnette

Mais je dis : Rosinette...)

Près de ma Rosinette

Sensible et joliette,

Mon âme est guillerette,

Mon cœur danse le menuet !

Il danse le menuet de manière ridicule... Pendant ce temps, Almaviva se rapproche de Rosine pour l'embrasser. Mais en dansant, Bartolo s'approche d'eux dangereusement.

FIGARO, *sauvant la situation*

Ah ! Bravo, bravissimo, docteur Bartolo ! (*Bas, aux amoureux*) Votre imprudence nous perdra ! (*À Bartolo*) Vous êtes prêt pour ouvrir le bal à votre mariage !

BARTOLO

N'est-ce pas que j'ai le pied léger pour mon âge !

ROSINE, *à part*

Horrible hippopotame !

BARTOLO

Hein ?

FIGARO

Elle dit : « Oh il plaira aux dames »... Mais docteur, pour leur plaire, il faut vous faire beau ! Cette barbe, on la fait oui ou non ?

BARTOLO

Bah puisque tu es là, profitons-en ! *(Aux amoureux)* Vous, je vous ai à l'œil !

FIGARO

Magnifique ! Installez-vous ! *(Aux amoureux)* Vous, continuez la leçon. *(À Bartolo)* Monsieur Bartolo, à nous deux !

Figaro installe le docteur et lui fait la barbe de telle sorte qu'il ne puisse pas voir Rosine et Almaviva en train de se parler à voix basse, prétendant faire des exercices de respiration. Mais Bartolo suspicieux tente sans cesse de regarder de leur côté.

FIGARO, à *Bartolo*

Levez le menton ! Baissez la tête ! Regardez de ce côté ! Non, de l'autre ! Voilà, comme ça... Cette chevelure sauvage ! Ce poil héroïque ! Ah docteur, quel homme !

ALMAVIVA, *bas*

Rosine, écoutez-moi. Si vous m'aimez comme je vous aime, faites-moi confiance, je vous sortirai de là.

BARTOLO, à *Figaro*

Doucement, barbare, tu me fais mal !

ROSINE, *bas*

Oh Lindor, je vous aime de toute mon âme, avez-vous lu ma lettre ? Par pitié sauvez-moi !

FIGARO, à *Bartolo*

Si vous cessiez de remuer, je pourrais travailler !

ALMAVIVA, *bas*

Soyez prête à minuit, je viendrai vous chercher, nous passerons par la fenêtre.

Bartolo s'est dangereusement rapproché des amoureux, Figaro intervient.

Quatuor

FIGARO

Aïe aïe aïe !

BARTOLO

Qu'avez-vous ?

FIGARO

Dans l'œil il m'est entré quelque chose...

BARTOLO

Ne frottez pas...

FIGARO

Pardon, pardon, si j'ose,

En soufflant, cela sortira.

ROSINE, *bas, à Almaziva*

À minuit, ton amante,

Sensible, impatiente,

En ces lieux t'attendra.

ALMAVIVA, *bas, à Rosine*

Et quant à votre lettre,

Tantôt je me trouvais dans un tel embarras,
Pour qu'il ne pût me reconnaître
À mon déguisement...

BARTOLO

À son déguisement ? Fort bien, seigneur Alonzo, Madame, ne vous gênez pas.

Quelle insolence !
Comment, en ma présence,
On ose m'outrager ainsi !
Vils suborneurs, émissaires du diable,
Je punirai votre ruse coupable !
Sortez d'ici, traîtres !
J'enrage dans l'âme.

ROSINE, ALMAVIVA, FIGARO

Pourquoi donc cet accès de démence.
Docteur, il convient de garder le silence,
Ou bien le public va se moquer de vous.

BARTOLO

Ah ! Quelle insolence !
Craignez ma vengeance !
Eh quoi ! Sans pudeur on m'offense ?
Craignez ma vengeance, craignez mon courroux !

ROSINE, ALMAVIVA, FIGARO

Il faut le laisser exhaler sa colère,
L'amour nous promet le destin le plus doux,
Et pour cette nuit, dans l'ombre du mystère,
Il vient de marquer l'heure du rendez-vous.

BARTOLO

Maudits suborneurs, détestables émissaire,
Fuyez vite, ou craignez mon courroux !

ROSINE, ALMAVIVA, FIGARO

Ah quelle colère !

Vraiment il est fou !

Fuyons tous, redoutons sa colère,

Fuyons, laissons ce loup-garou !

Tous sortent. Changement de décor à vue, hors-jeu, comme un entracte. On prépare un mariage.

SCÈNE 5

La chambre de Rosine.

Rosine, Bartolo

[Interlude à l'accordéon sur le thème de la Tempête]

Rosine, effondrée, fait malgré tout ses valises avec détermination. Bartolo entre. Surpris de voir ces préparatifs, se fait tendre et tente de la consoler. Pendant cette scène, Almaviva et Figaro s'approchent et placent une échelle à la fenêtre.

BARTOLO

Je sais, je sais, ma petite fille, tu es malheureuse. Nous avons été trompés tous les deux. Basile s'est renseigné. Cet Alonso était un espion envoyé par l'horrible comte Almaviva pour t'enlever à minuit et te vendre à son maître ! Pauvre petite fille... Et Figaro était dans le coup ! Ah les monstres !

ROSINE

Je vous ai mal jugé. J'ai cru aux belles paroles de ce Lindor. Et Figaro était mon ami ! Ils ont abusé de ma jeunesse et de ma crédulité...

BARTOLO

Le monde est plein de méchants. Mais moi, je suis là, ton cher époux dans quelques instants ! Tout est prêt pour notre mariage !

ROSINE

Je n'ai pas d'autre choix. Mais...

BARTOLO, *soudain d'un ton dur*

Allons, prépare-toi, il est bientôt l'heure, et ils vont arriver. Ah ah ! Nous allons nous marier sous leur nez ! Attends-moi, je reviens : je vais mettre mes plus beaux habits pour la cérémonie.

Bartolo sort.

SCÈNE 6
La chambre de Rosine
Rosine, Almaviva, puis Figaro

[Reprise du thème de la Tempête à l'accordéon]

Almaviva entre. À l'extérieur, Figaro place une échelle à la fenêtre et fait le guet.

ALMAVIVA

Rosine, ma chérie !

ROSINE

Menteur, traître, espion ! Ne m'appelle pas « ta chérie » ! Je sais tout.

ALMAVIVA

Espion ? Menteur ? Je ne comprends pas.

ROSINE

Et tu fais encore semblant ! Comment oses-tu ! Tu es pire que ton maître !

ALMAVIVA

Mon maître ?

ROSINE

Ce comte Almaviva pour qui tu travailles ! Tu voulais m'enlever pour me livrer à ce monstre comme un vulgaire paquet !

ALMAVIVA

Rosine, mon amour, que t'a-t-on raconté ? C'est de la calomnie, rien de tout cela n'est vrai !

ROSINE

Je ne t'écoute plus. Sors d'ici !

ALMAVIVA, *découvrant ses beaux habits*

Je peux le prouver. Le comte Almaviva, c'est moi !

ROSINE

Le comte, toi ? Vous ? Ah Monseigneur, je n'y comprends plus rien.

ALMAVIVA

Je t'aime depuis le premier jour que je t'ai vue. Mais je voulais être aimé pour moi-même ! Plutôt « Lindor » que « Monseigneur » !

ROSINE

Oh quelle surprise, oh quel bonheur ! Mais mon tuteur va revenir, et je dois l'épouser !

ALMAVIVA

Tu as accepté ?

ROSINE

J'étais désespérée. Fuyons, je t'en supplie !

FIGARO, *accourant*

Les jolis cœurs, que faites-vous ? Le temps presse ! Passons par la fenêtre !

Trio

ROSINE, ALMAVIVA, FIGARO

Notre échelle est toute prête,
Par là nous ferons retraite,
Puisque rien ne nous arrête,
Délogeons tous à l'instant.
Partons, piano, vite,
Puisque rien ne nous arrête,
Délogeons tous à l'instant !

Pendant le trio, Bartolo, dans un ridicule costume de mariage, a retiré l'échelle.

FIGARO

L'échelle n'est plus là ! Malheur, nous sommes coincés !

Scène 7

Décor de mariage.

Bartolo, Rosine, Almaviva, Figaro

[Interlude à l'accordéon sur le thème du trio]

BARTOLO, *entrant*

Rosinette, j'ai les papiers, le notaire est en route ! (*Voyant Almaviva et Figaro*) Ah vous voilà, vous ! Je vous tiens, l'échelle est enlevée ! Tout est prêt pour le mariage ! Vous serez nos témoins forcés ! (*Il rit méchamment*)

ROSINE, *à Bartolo*

N'y comptez pas, monsieur ! Tout a changé. (*Almaviva la prend dans ses bras*)

BARTOLO

Quoi ? Que ? Qui ? Hein ?

FIGARO

Cher docteur, la farce a bien tourné, et vous en êtes le dindon !

BARTOLO

Trahison ! Vous voulez la kidnapper ! J'appelle la police ! À l'aide, à l'aide, à l'aide !

ALMAVIVA, *impérieux*

Assez ! Vous n'en ferez rien, je vous l'ordonne... Je suis... le comte Almaviva !

ROSINE, *fière*

... et je suis sa fiancée !

BARTOLO, *confus*

Le comte ? Sa fiancée ? Mais je...

FIGARO, *bas, à Bartolo*

Docteur, si j'étais vous, je n'insisterais pas... (*À haute voix*) Pas mal, le coup de l'échelle... Mais voilà ce que j'appelle une « Inutile Précaution »... !

BARTOLO, *obséquieux, se ravisant*

Monseigneur, Altesse, Majesté... Voyons, voyons, tout cela n'était qu'un tout petit malentendu ! Je suis flatté, je suis honoré, je suis comblé ! J'étais le tuteur, est-ce que je ne fais pas un peu partie désormais de votre illustre famille ?... Fiston, dans mes bras !

ALMAVIVA, *le repoussant*

Comment osez-vous ?

ROSINE, *à Almaviva*

Ne lui en veuillez pas ! De nous tous aujourd'hui, il est le moins heureux... (*À Bartolo*)
Faute d'être un époux, voudriez-vous être... un père ?

BARTOLO, *attendri*

Oh Rosine, ma petite fille !

Ils se prennent dans les bras.

FIGARO, *riant*

Eh bien voilà qui est raisonnable ! (*À Almaviva et Rosine*) Mes tourtereaux, soyez heureux ! (*À part*) Figaro, quel succès, quel talent ! Tu es vraiment le plus génial des barbiers de Séville !...

Finale

FIGARO

Chantons cette journée,
Pour nous si fortunée,
Qu'un doux hyménée toujours nous/vous rende heureux !

TOUS

Chantons cette journée...

ROSINE

Quand j'étais prisonnière,
Lindor a su me plaire,
La liberté m'est chère,
Je réponds à ses vœux !

TOUS

Chantons cette journée...

ALMAVIVA

Amour pur et sincère,
Rosine a su me plaire,
Il reçoit pour salaire
L'objet de tous ses vœux !

TOUS

Chantons cette journée
Pour nous si fortunée,
Que le nœud de l'hyménée,
Toujours nous rende heureux.

FIN